

Discours du président de l'AMA, Witold Bańka 142^e session du Comité international olympique

Mercredi 24 juillet 2024, Paris, France

Monsieur le Président du CIO, Monsieur Thomas Bach, les Vice-présidents du CIO, les membres de la commission exécutive du CIO, Mesdames et Messieurs.

Merci beaucoup à tous pour votre accueil chaleureux et pour l'occasion qui m'est donnée de prendre la parole une fois de plus lors de la Session du CIO. C'est un plaisir d'être ici à Paris pour cette célébration mondiale du sport. Au cours des derniers mois et des dernières années, l'AMA a travaillé avec ses parties prenantes antidopage du monde entier pour s'assurer que tout le monde soit prêt. Notre objectif a été de faire en sorte que les Jeux olympiques et paralympiques soient protégés et que les sportifs puissent bénéficier des règles de jeu équitables qu'ils méritent.

En mars 2024, nous avons publié une communication conjointe avec l'International Testing Agency. Celui-ci détaille la manière dont nous avons collaboré avec la communauté mondiale de l'antidopage pour nous assurer que tous les sportifs susceptibles de participer aux jeux de Paris soient adéquatement préparés avant la compétition.

À la fin de l'année dernière, l'ITA a nommé un Groupe Expert pré-Jeux de Paris 2024 pour soutenir ce travail – en comblant les lacunes potentielles et en émettant des recommandations de contrôles à toutes les organisations antidopage concernées dans le monde. Pour la première fois, l'ITA a également nommé un Comité de surveillance chargé de soutenir et de surveiller les travaux du Groupe Expert. L'AMA occupe une position au sein de ce groupe.

Les derniers chiffres disponibles démontrent que 87 000 échantillons ont été collectés entre le début mars et la fin juin 2024 par 191 organisations antidopage (dans les sports olympiques d'été). Il s'agit d'un effort considérable de la part des Fédérations internationales et des Organisations nationales et régionales antidopage. L'AMA remercie l'ITA et tous les OAD pour leur engagement continu, leur souplesse et leur détermination à offrir un programme de contrôles de qualité. Il y a quelques semaines, l'AMA a contacté toutes les organisations antidopage pour les exhorter à tirer le

meilleur parti du temps restant afin de s'assurer que tous les sportifs à destination de Paris soient correctement formés et testés et que toutes les recommandations de test qu'ils ont reçues du Groupe Expert pré-Jeux ont été mises en œuvre.

Comme toujours, l'AMA dispose d'une équipe d'observateurs indépendants présente ici, à Paris, qui suit les Activités antidopage des Jeux Olympiques. L'équipe travaille en partenariat avec l'ITA et le comité organisateur pour s'assurer que le Programme antidopage le plus efficace soit mis en œuvre. Nous aurons également une équipe d'observateurs indépendants aux Jeux paralympiques, en partenariat avec le Comité international paralympique.

Nous avons travaillé d'arrache-pied avec le laboratoire accrédité par l'AMA pour nous assurer que celui-ci soit prêt à relever le défi qui l'attend.

Comme il est de coutume lors de divers événements majeurs depuis 2001, nos équipes d'engagement des sportifs seront stationnées dans le Village des sportifs pour livrer notre campagne « Équipe Franc Jeu ». L'objectif est de sensibiliser les sportifs et leur entourage à leurs rôles et responsabilités liés au sport sans dopage.

J'aimerais maintenant aborder la question de l'affaire de contamination sans faute de l'Agence chinoise antidopage impliquant 23 nageurs, qui continue de faire l'objet de certains médias occidentaux, notamment aux États-Unis. Dans les jours qui ont suivi la publication de l'histoire en avril, et pour rassurer la communauté sportive, l'AMA a nommé un procureur indépendant, Eric Cottier, qui avait comme mandat d'examiner la gestion de l'affaire par l'AMA. Nous l'avons fait en raison de graves allégations de dissimulation et de partialité envers la Chine, encore une fois, principalement aux États-Unis.

Comme vous l'avez peut-être vu, le 9 juillet, le Procureur indépendant a présenté son rapport intermédiaire. Ses conclusions ne pourraient pas être plus claires, soit que:

1. L'AMA n'a fait preuve d'aucun parti pris à l'égard de la Chine, d'ingérence indue ou de toute autre irrégularité dans son évaluation de la décision de l'Agence antidopage chinoise de ne pas dénoncer les violations des règles antidopage ; et
2. La décision de l'AMA de ne pas faire appel aux affaires devant le Tribunal Arbitral du Sport était indiscutablement raisonnable, sur la base des preuves.

Mesdames et Messieurs, la réputation de l'AMA a été attaquée par des allégations scandaleuses et politiquement motivées. Il était important de répondre rapidement et de manière décisive à ces allégations avant les Jeux de Paris; ce que nous avons fait.

Bien que nous ayons toujours été confiants face à la façon dont nous avons traité cette affaire avec notre scepticisme habituel, nous nous félicitons de cette validation par le Procureur indépendant. Bien que le Procureur ait clairement indiqué que ses conclusions ne changeraient pas, il publiera un rapport final plus détaillé dans les semaines à venir. Nous avons hâte d'étudier ce rapport plus en profondeur avec notre Comité exécutif en septembre. Il contiendra des recommandations visant à renforcer le système antidopage mondial. Nous les examinerons dans le cadre du processus de mise à jour du Code mondial antidopage et des Standards internationaux par les parties prenantes, qui est en cours. Il est important de rappeler aux gens que ces règles ne sont pas les règles de l'AMA. Le Code mondial antidopage a été élaboré en consultation avec la communauté antidopage mondiale et accepté par celle-ci depuis plus de 25 ans.

Depuis que M. Cottier a présenté son rapport intermédiaire, nous avons apprécié l'appui sans équivoque du Mouvement sportif. Monsieur le Président Bach, je vous suis reconnaissant de votre soutien clair et public. Il convient également de noter que nous avons reçu des messages de soutien de la part d'organisations nationales antidopage et de gouvernements du monde entier.

La semaine dernière, le Comité d'examen de l'audit antidopage du World Aquatics, qui a examiné cette affaire, n'a pas non plus trouvé de preuve « d'irrégularités, de mauvaise gestion ou de dissimulation ».

Il est donc d'autant plus décevant d'entendre la même rhétorique de la part de l'Agence antidopage des États-Unis (USADA) qui redouble d'efforts dans ses allégations diffamatoires contre l'AMA et le World Aquatics. Cela a été extrêmement préjudiciable à notre réputation et à la confiance que les sportifs et les autres parties prenantes ont envers le système antidopage mondial.

Malgré les explications publiques de l'AMA sur la manière dont elle a traité cette affaire et malgré les conclusions sans ambiguïté du rapport du procureur indépendant, nous disposons d'informations selon lesquelles le ministère de la Justice des États-Unis a ouvert une enquête sur cette affaire en vertu de la controversée loi antidopage Rodchenkov, qui a été promulguée en 2020. Cette loi revendique la compétence des États-Unis en matière de dopage partout dans le monde. Je sais que cette enquête est

quelque chose qui en inquiète beaucoup d'entre vous aussi. En effet, l'Association des fédérations internationales des sports olympiques d'été et des sports olympiques d'hiver ont récemment publié des déclarations fermes condamnant cette enquête et ce qu'elle implique. Pour être clair, les tests dans ce cas ont été effectués exclusivement sur des sportifs chinois lors d'une compétition nationale de natation en Chine... par l'Organisation nationale antidopage de ce pays... aux termes du Code mondial antidopage. Non seulement il n'y avait pas de sportifs américains qui ont participé à cette manifestation, mais il n'y avait pas non plus de compétition internationale de natation prévue dans les six mois qui ont suivi.

L'USADA a déclaré que la loi antidopage Rodchenkov avait été introduite « *parce qu'on ne pouvait pas faire confiance à l'AMA pour être un chien de garde mondial fort et équitable* ». Bien qu'elle soit clairement erronée dans sa représentation de l'AMA, cela montre comment l'USADA interprète cette loi. Comme un outil permettant à l'USADA de se placer au-dessus du reste du monde, peut-être même de remplacer l'AMA en tant que régulateur mondial de l'antidopage. On ne peut pas laisser cela ainsi. Si les autorités américaines affirment leur compétence quant à des affaires qui n'ont rien à voir avec elles, elles risquent de mettre les États-Unis en dehors du système antidopage mondial. Mais la nécessité que les règles antidopage soient cohérentes et qu'elles soient appliquées de manière apolitique est la raison pour laquelle l'AMA a été fondée en premier lieu. C'est pourquoi nous avons adopté un Code mondial antidopage. Si les États-Unis, encouragés par l'USADA, continuent de menacer cette harmonisation, ils s'isoleront de la communauté sportive mondiale et entraîneront des conséquences importantes pour le sport américain. Avec votre soutien, conformément à ce que nous avons entendu ce matin au cours de la discussion, l'AMA continuera de travailler avec toutes ses parties prenantes constructives aux États-Unis pour remédier à cette situation. Nous sommes prêts à travailler avec le gouvernement américain et, sur la base de ce que nous avons entendu ce matin de la part du Comité olympique et paralympique des États-Unis, nous comptons sur leur soutien et leur aide sans réserve aux États-Unis pour le bien de tous les sportifs – afin de veiller à ce que les États-Unis fassent partie intégrante du système harmonisé.

Pour être clair, de nombreux sportifs d'élite américains, y compris ceux présents ici cette semaine, concourent sous la protection du Code et sont de fervents défenseurs du sport sans dopage. La vérité inconfortable pour l'USADA est qu'elle ne parvient pas à résoudre un problème important, à savoir que 90% des sportifs américains

concourent en dehors de la protection du Code. Je parle ici des ligues professionnelles et des sports universitaires. Selon les chiffres publiés le 10 juillet par le Comité olympique et paralympique des États-Unis, 75 % des sportifs américains qui deviennent des sportifs d'élite concourant au niveau international passent par le système universitaire, y compris la NCAA. Cela signifie que la majorité des sportifs d'élite américains proviennent initialement d'un système qui fonctionne en dehors de la norme mondialement reconnue du sport sans dopage. L'USADA ne fait rien pour résoudre ce grave problème. C'est à juste titre très préoccupant pour l'AMA et nos parties prenantes. En fait, nous avons récemment reçu une lettre de 32 organisations nationales et régionales antidopage en Europe, en Afrique et en Asie demandant pourquoi certaines ligues professionnelles et collégiales ne sont pas liées par le Code. Entre-temps, nous savons, grâce à nos collaborations avec les organismes d'application de la loi en Europe et dans d'autres parties du monde, que les États-Unis constituent un énorme marché pour la vente et la distribution de drogues améliorant la performance. Il s'agit d'un problème de société autant que d'un problème sportif, et il n'appartient certainement pas à une seule organisation de s'y attaquer. Nous devons tous nous mettre d'accord pour nous rassembler, collaborer et trouver des solutions afin de nous améliorer. Nous le devons à tous les sportifs américains et, en particulier, aux jeunes sportifs sortis tout droit du système universitaire.

Malgré tous les défis auxquels nous sommes confrontés, je reste très optimiste envers le sport et l'antidopage. L'AMA a continué à consolider sa place dans le paysage sportif mondial. Cela est dû en grande partie à notre Plan stratégique 2020-2024 qui place les sportifs au centre de tout ce que nous faisons. Ce sont aussi d'importantes réformes de gouvernance qui ont permis d'évoluer vers une plus grande indépendance et une plus grande représentation des sportifs. Nous continuons à livrer des résultats solides pour le bien des sportifs dans tous les domaines de la lutte contre le dopage. Cela comprend le département Renseignements et enquêtes, duquel je tiens à souligner la remarquable réussite de notre projet financé par l'Union européenne qui a renforcé la capacité des Renseignements et enquêtes dans 48 pays. Le résultat a été de retirer de la circulation des drogues potentiellement nocives avec les avantages pour la santé que cela apporte et, espérons-le, de réduire la prévalence du dopage en Europe. Il s'agit de 85 opérations conjointes entre les organisations nationales antidopage et les forces de l'ordre, y compris les douanes ; des dizaines de laboratoires illicites démantelés ; de nombreuses arrestations effectuées par la police, de nombreuses violations des règles antidopage en cours ; plus que 20 tonnes de

substances interdites interceptées et saisies, ce qui équivaut à environ 288 millions de doses de drogues.

En plus de cela, nous avons également progressé dans les domaines cruciaux de l'engagement des sportifs, de l'éducation, de la science et de la médecine, du contrôle de la conformité et bien plus encore.

Le système antidopage mondial devient de plus en plus robuste chaque année, en raison des solides collaborations que nous entretenons avec les principales parties prenantes, telles que le CIO et l'ensemble du mouvement sportif. Le travail d'équipe nécessaire à la préparation des Jeux de Paris en est la preuve.

Comme nous le savons, le sport a le pouvoir de construire des ponts, de transcender la politique et de faire une réelle différence dans la vie des gens. Si la volonté est là -- et si nous pouvons empêcher sa politisation -- alors, ensemble, nous pourrions améliorer le système pour tout le monde.

Merci à tous pour vos efforts et votre engagement envers le sport sans dopage. Profitons de ce merveilleux festival du sport qui se déroulera devant nous, dans cette ville lumière emblématique.